

Le tableau ci-dessous donne les proportions relatives de produits exportés à divers degrés de préparation au cours d'années représentatives. La distinction entre les trois formes est quelque peu arbitraire et, dans l'évaluation du pourcentage, il est bon de se rappeler que le groupe des produits finis, du moins avant 1939, comprend en grande partie des matières brutes transformées, telles que la farine, la viande en conserve et le papier à journal.

III.—POURCENTAGES DE MARCHANDISES BRUTES, ENTIÈREMENT OU PARTIELLEMENT OUVRÉES, EXPORTÉES DU CANADA, ANNÉES REPRÉSENTATIVES, 1910-1947

Année	Matières brutes	Partiellement ouvrées	Entièrement ouvrées	Années	Matières brutes	Partiellement ouvrées	Entièrement ouvrées
	%	%	%		%	%	%
1910.....	51.2	16.1	32.7	1937.....	38.2	22.5	39.3
1914.....	63.2	10.1	26.7	1939.....	27.8	26.6	45.6
1926.....	46.1	14.7	39.2	1945.....	26.7	16.6	56.7
1929.....	48.0	14.5	37.5	1946.....	26.1	22.1	51.8
1933.....	42.7	14.2	43.1	1947.....	23.2	26.0	50.8

La structure du commerce canadien d'importation, selon le degré de préparation, demeure étonnamment stable depuis le début du siècle actuel. Les marchandises entièrement ouvrées représentent de 60 à 70 p. 100 des importations totales et les matières brutes, environ 25 p. 100. Le genre de denrées importées accuse une stabilité semblable. Le charbon, la machinerie agricole et autre, les produits pondéreux du fer et de l'acier et les produits de consommation partiellement ou entièrement ouvrés, tels que les boissons alcooliques, le coton brut et les textiles, la laine et les tissus, le sucre, le caoutchouc, les huiles végétales, le thé et le café, constituent les principaux articles. Un nouvel élément qui exerce vraiment une influence sur la structure du commerce des denrées est la vulgarisation de l'automobile; en 1930, les automobiles et les pièces et le pétrole brut et raffiné représentent 11 p. 100 des importations globales.

Comme le Canada compte beaucoup sur l'exportation pour disposer de l'excédent de sa production et sur l'importation pour s'approvisionner en maintes denrées essentielles, il n'y a pas lieu de s'étonner que le niveau de la prospérité au Canada se soit ressenti, de 1919 à 1939, des fluctuations de la situation économique en d'autres pays. La grave crise du début des années 30 a mis à jour la relation étroite qui existe entre le commerce extérieur et la prospérité domestique. En 1929, la réduction des exportations et l'accroissement des importations, engendré par la prospérité, ont entraîné un déficit au chapitre des denrées. Les chiffres ci-dessous soulignent le caractère désastreux de ce recul:

Année	Importations	Exportations domestiques	Année	Importations	Exportations domestiques
(En millions de dollars)					
1927.....	1,087	1,211	1931.....	628	588
1928.....	1,222	1,339	1932.....	453	490
1929.....	1,299	1,152	1933.....	401	529
1930.....	1,008	864	1934.....	513	649

Ces chiffres font voir avec quelle rapidité le virus de la crise mondiale peut se transmettre à un pays qui dépend beaucoup de ses exportations et, de là, se propager par la réduction de la demande effective d'importations.